



Pour que la souffrance des animaux sorte du silence

Chaque année dans le monde, plus de 60 milliards d'animaux terrestres sont tués

Nos sociétés exploitent et tuent des centaines de milliards d'animaux chaque année. Pourtant, il est parfaitement possible de se nourrir de manière équilibrée en étant végétalien à tous les stades de la vie, comme le confirme l'association américaine de diététique (près de 72 000 nutritionnistes). Ces massacres ont lieu sans nécessité. En se permettant d'agir ainsi à l'encontre des autres animaux, nous lésons gravement leurs intérêts fondamentaux à ne pas souffrir et à jouir de leur vie.

Jusqu'à récemment, nos sociétés se livraient à cette exploitation brutale et sanguinaire sans aucun scrupule, sans se poser de questions. Une idéologie omniprésente, le **spécisme***, justifiait le mépris et l'indifférence envers le sort des animaux qui ne font pas partie de notre espèce. Comme les autres idéologies similaires de la domination (le racisme, le sexisme...), le spécisme repose sur le mensonge, l'omission, le déni, la violence.

Aujourd'hui, le spécisme s'effrite. Il reste campé sur ses positions, mais celles-ci sont attaquées et succombent les unes après les autres. On reconnaît aujourd'hui de nombreuses capacités mentales aux animaux, qui leur étaient déniées jusqu'à récemment. Surtout, on considère de plus en plus que ce qu'ils éprouvent importe. Leurs vies et leurs morts sont essentielles pour eux, et pour cette raison sont extrêmement importantes en soi. Tout comme les nôtres, et pour les mêmes raisons. On sait aujourd'hui que nous n'avons aucune justification valable pour ne pas considérer que ce qu'ils éprouvent importe autant que ce que nous (humains) éprouvons. De plus en plus d'entre nous refusent de collaborer à leur exploitation et pensent que nous devrions considérer leurs intérêts fondamentaux de façon égale aux nôtres.

Nous voulons aussi dénoncer les réactions hostiles que rencontrent les personnes qui refusent de manger les corps d'êtres sentients. Ces réactions méprisantes visent à dissuader les objecteurs de conscience de persévérer dans leur insoumission, ou bien visent à les invisibiliser, les réduire au silence ou les décrédibiliser. Ainsi, de nombreuses personnes sont dissuadées de devenir végétaliennes, ou bien d'affirmer explicitement qu'elles refusent de collaborer au massacre par soucis des animaux. Aujourd'hui, cette végéphobie aussi commence à être battue en brèche.

De plus en plus, et de plus en plus nombreux, nous osons aujourd'hui affirmer ce que nous pensons et ce que nous voulons. Nous sommes des opposants à la guerre livrée aux autres animaux.

Nous manifestons aujourd'hui pour dire haut et fort que cet ordre spéciste est injustifiable, qu'il a fait plus de mal que toute autre catastrophe historique et qu'il doit rejoindre les poubelles de l'histoire. Le mépris des autres animaux n'est pas justifié. L'indifférence à leur sort est indéfendable. Comme nous, ils éprouvent joies et peines, et veulent vivre. Leur oppression et leur exploitation doivent cesser. Tout particulièrement, l'élevage, la pêche et la chasse, ainsi que la vente et la consommation de produits animaux, doivent être abolis.

Nos sociétés sont fondées sur l'idée de domination humaine sur le monde et sur les autres. Nous refusons cet ordre barbare et affirmons que notre civilisation va basculer et que nous allons reprendre les plus belles de ses valeurs pour créer une société meilleure fondée sur la morale, la justice, la bienveillance et l'égalité.

Un nouveau monde est possible : il est en marche !

[*] Le spécisme, c'est discriminer arbitrairement les êtres d'après un critère d'espèce. C'est se permettre d'exploiter les animaux simplement parce qu'ils ne sont pas humains.